



Au revoir à notre Vice-président.

Le + syndical INFOS+ juillet 2012

SURPRISE :

Pour une fois, la rumeur n'a pas devancé l'annonce officielle faite au CE, par l'intéressé lui-même ; à savoir le départ de notre apprécié Vice-Président Administration.

Homme de terrain, il a occupé successivement toutes les fonctions dans l'usine.

Homme de cœur, il s'est beaucoup impliqué dans le développement de TMMF (chacun se souviendra de son émotion quand il a dû communiquer sur des événements économiques douloureux).

Homme de dialogue et d'écoute, il comprenait les problèmes humains.

Depuis son arrivée au poste de Vice-président, il avait décidé de réformer en profondeur. Certaines actions concrètes ont vu le jour, d'autres arrivent.

Il part aujourd'hui au milieu du gué, dommage.

Nous lui souhaitons pleine réussite dans son nouveau poste.

LE DENI DE TURNOVER :

L'accord sur le pouvoir d'achat, les propositions sur le grade system et la gestion de carrière avaient pour objectif d'apporter une réponse au manque de reconnaissance constaté lors des différentes enquêtes. Force est de constater, que malgré cela, et depuis plusieurs mois le rythme des démissions a repris de plus belle.

Ce n'est plus une vague de départ, cela ressemble de plus en plus à un tsunami et cela commence sérieusement à nous inquiéter, d'autant plus que maintenant des cadres dirigeants partent également, sans parler de jeunes ingénieurs qui partent en moins d'un an. Par contre, le travail à accomplir lui ne démissionne pas !

Il y a encore peu de temps, notre DRH disait que le taux de turnover était tout à fait normal et comparable à d'autres sociétés. Si cela n'est pas du déni, cela y ressemble.

LE TURNOVER :

Ceux qui restent récupèrent le travail de ceux qui partent et c'est le début du cercle vicieux : j'ai beaucoup trop de travail, je m'épuise, je ne vois aucune perspective d'amélioration, je n'ai plus d'espoir sauf à chercher à fuir, je réactualise mon CV, mon expérience TOYOTA est prisée, et je pars...

Certes, on a beau jeu de dire que les gens partent pour des raisons personnelles mais il ne faut pas se voiler la face. Il y a d'autres raisons inavouées :

La surcharge de travail est récurrente et les projets se succédant de plus en plus vite, il n'y a plus de période de récupération.

Avec les départs des gens qui travaillaient, il reste de moins en moins de gens pour « faire le boulot ».

Les perspectives d'évolution s'amenuisent,

C'est difficile de « s'éclater » dans le travail quotidien quand on court au plus pressé,

C'est difficile de concilier vie professionnelle et vie privée,

Ce n'est jamais assez bien et il faut toujours plus, c'est décourageant. C'est l'usine de l'évaluation perpétuelle, des meetings de suivi etc. Combien font et refont des A3 qui ne sont jamais assez beaux.

C'est toujours de plus en plus compliqué, une vraie usine à gaz.

LA BONNE NOUVELLE :

L'été est bien présent, « éclatez-vous » !

Nous vous souhaitons de bonnes vacances.